

LA PLAGIOCHILINE A ET LA PLAGIOCHILINE B, LES SESQUITERPENES DU TYPE SECOAROMADENDRANE DE LA MOUSSE, *PLAGIOCHILA HATTORIANA*

YOSHINORI ASAKAWA, MASAO TOYOTA et TSUNEMATSU TAKEMOTO

Institut de Pharmacognosie, Université de Tokushima-Bunri, Yamashiro-cho, 770 Tokushima, Japan

(Reçu le 4 avril 1978)

Key Word Index—*Plagiochila hattoriana*; Hepaticae; secoaromadendrane type sesquiterpenes; pungency; bitter principle; hemiacetal.

Dans le cadre d'une investigation chimique des mousses contenant des terpénoïdes, nous avons été amenés à nous intéresser au genre *Plagiochila*. Ce genre est caractérisé par un goût brûlant très intense. Récemment, nous avons décrit l'isolement et les structures de deux nouveaux sesquiterpènes du type sécoaromadendrane, (1) et (3), de *Plagiochila yokogurensis* [1]. Le composé 1 est responsable du goût brûlant de cette mousse. Une autre mousse, *Plagiochila hattoriana*, a un goût amer et très brûlant. Nous montrons ici la détermination de la structure des constituants responsables du goût caractéristique de cette mousse.

d'une double-liaison. Les spectres (RMN et IR) de 2 sont très semblables à ceux de la Plagiochiline A. Le spectre de RMN montre les signaux pour un méthyle tertiaire, trois acétoyles, deux protons non équivalents d'un méthylène attaché à l'oxygène d'un ester, un méthylène localisé entre une double-liaison et un acétoyle, un proton oléfinique attaché à l'oxygène d'un éther, un proton sur le carbone portant un acétoyle, deux protons équivalents d'un méthylène du cycle oxiranique. Toutes les assignations ont été établies par double irradiation. À part la présence d'un acétoxyméthyle et d'un acétoyle supplémentaire, et l'absence d'un méthyle tertiaire, tous les signaux en RMN sont en accord avec ceux de la plagiochiline A (1), ce qui indique que la plagiochiline B possède le même

